

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Pour la campagne, les bains de mer et les villes d'eaux, il se crée bien des genres de costumes, tous plus jolis les uns que les autres. Les plus ordinaires se font en tissus anglais ou lainages indiens. Jupe plissée en algérienne, col et revers idem, sur jaquette de laine bien ajustée. La soie molle des Indes, genre madras, garnit les surahs unis.

Les percales Pompadours font leur apparition; on les orne de satinette unie. Les formes sont diverses. Il y a des costumes villageois avec paniers bouffants, bien retroussés en arrière par des flots de ruban. Corsages très longs, pointus par devant. Manches demi-longues. Dentelle blanche en garnitures. La *veste Lamballe* a aussi beaucoup de vogue. Elle se fait également claire ou foncée. Avec une jupe de cretonne ou satinette, fond écri à bouquets Pompadour, une veste de drap fin, ou de satin merveilleux marron a beaucoup de cachet. Les vestes en étoffe bleu de ciel ou rose, portées sur des jupes blanches, ou à dessins sur fond blanc, sont particulièrement destinées aux jeunes filles; beaucoup de fouillis de dentelle blanche en jabot et en garnitures de manches.

Une jolie réminiscence du passé, ce sont les déshabillés Louis XVI adoptés par les élégantes; ils sont en surah, en mousseline de laine, en percale à dessins, en broderie anglaise, etc. Quelques-uns ont un double pli dans le dos; d'autres sont froncés en pelisses, autour du cou. L'éventail assorti est une nécessité du jour.

L'ombrelle doit également rappeler les détails du costume. On en trouve de charmantes en soie ou en cretonne genre Pompadour, à sujets, représentant de délicieux groupes de petits personnages. On revient aux longs manches forts commodes à la promenade.

Les bas de couleur unis, rayés à jours ou à

petites fleurs, sont indispensables avec ces costumes du jour. Des souliers un peu montants se portent d'habitude; de plus habillés se font découverts et à boucles brillantes, en peau mordorée, en chevreau glacé ou en satin de la nuance du fond de la toilette.

On reprend tout-à-fait les paniers. Ceux dits *Marie-Antoinette*, coulés autour des hanches, devront être choisis par les personnes minces. Un ruban prend sous chaque bras un peu au-dessous de la taille, il est plié en deux, vers la pointe du corsage, il se noue très bas sur le devant et retombe en longs pans. La jupe est généralement plissée en long. Les plis doubles sont particulièrement jolis; il doivent être fixés deux ou trois fois en dessous, et s'ouvrir d'eux-mêmes, seulement à 20 ou 25 centimètres du bas.

La broderie anglaise *blanche* ou *écru* compose de bien jolies toilettes habillées, qui vont rendre de grands services aux soirées des casinos. Le dessous en foulard ou en faille, est blanc ou écri, et recouvert de deux hauts volants entièrement brodés et très légèrement froncés. Corsage de soie recouvert de broderies, également peu froncé à la taille. Ceinture ronde descendant en pointe, à une main de la taille, ou large ceinture-écharpe en soie molle, sortant en dessous du corsage, en formant paniers sur les hanches, pour se nouer un peu bas par derrière avec de très larges coques et pans.

La dentelle, noire ou blanche, fait tout à fait fureur en ce moment. L'espagnole, très choisie d'abord, se fabrique maintenant en imitation à prix si minime, qu'elle perd sensiblement de sa faveur. Néanmoins disposée sur un costume de crêpon noir pour deuil, elle est d'un très joli effet. Quelques brindilles de jais l'égayent de place en place. Beaucoup de robes de surah noir courtes sont entièrement couvertes de volants de dentelle noire peu froncés, hauts de 8 à 12 centimètres. Corsage et manches de dentelle doublés de soie. Ceinture bébé en surah bayadère, ou écharpe

JUILLET 1881

posée en panier non plaqué. Le même modèle se voit en nuance foncée, bronze, gros bleu, etc., la dentelle teinte de la couleur du dessous et de l'écharpe; la dentelle écruée avec écharpe en soie molle madras, est de très bon goût; l'écharpe gris acier avec dentelle de même nuance, perlée ou non d'acier, donne des reflets des plus brillants. Elle est encore plus habillée si elle est bleu pâle, mais, gris perle, etc., avec volants de dentelle blanche, imitation de malines valencien-nes, etc.

Avec toutes ces toilettes ornées de dentelle, il faut l'ombrelle semblable et un chapeau analogue. S'il est fermé, il sera *colimaçon* de dentelle noire ou blanche, avec branches de roses au feuillage naturel sur le côté. Brides de dentelle. S'il est rond, il peut avoir une couronne de coquillés de dentelle mélangée de roses. S'il est orné de plumes, on ajoutera un motif de dentelle. Les grands chapeaux tout noirs sont toujours distingués, et vont bien avec tout.

Les vraies dentelles noires ou blanches se pla-cent sur satin de couleur pour toilette de soirée. La plupart du temps, elles sont posées presque à plat sur des volants plissés, les dépassant un peu. Paniers ou écharpes de dentelle. Corsages de dessous décolletés. Manches de dentelle, non doublées. Nœuds de ruban de satin parsemés dans la robe. La dentelle blanche va surtout bien sur du mais, du rose ou du bleu pâle, ou du paon; la noire sur du rouge, du vert émeraude, etc.

Les grands cols ne sont pas seulement l'apanage des enfants. Les grandes personnes les adoptent pour cet été, en leur donnant de très grandes proportions, en guipure d'Irlande avec hautes manchettes semblables, ou en étamine garnie de belle dentelle; et sur les robes simples, en batiste unie à ourlet à jours, ou avec fin plissé au bord. L'intérieur du cou doit avoir un petit plissé remontant.

Les *Pèlerines* comme complément de costumes ont beaucoup de vogue; les unes, à deux ou trois collets, les autres simples, et retenues au cou par un long nœud de ruban, ou deux ou trois agrafes de métal. Il y en a de froncées en rond, autour du cou, ce qui supprime les pinces des épaules. Quelques-unes sont relevées en draperies, par devant sur la poitrine, ce qui avantage les personnes maigres. Les enfants, eux aussi, portent de ces petites *pèlerines*. Les petits commençant à marcher ont de jolis costumes de piqué ou de jaconas blancs. La robe forme princesse avec plusieurs entre-deux de broderie anglaise posés à clair, et garniture brodée au bord. *Pèlerine* ornée de même. J'ai remarqué de charmantes petites robes de pékin satiné — coton blanc, — avec deux volants festonnés de couleur. *Pèlerine* festonnée et large ceinture de soie molle, de la nuance du feston.

Voici un joli modèle simple en percale unie de deux bleus. Jupe plissée à gros plis, le dessus bleu clair, et l'intérieur gros bleu. Corsage bleu clair, froncé et à taille longue, enfermé dans une large ceinture de percale gros bleu. Grand col et

manchettes gros bleu. Chapeau rond en paille gros bleu avec plumes bleu clair.

Les robes tout en broderie anglaise ont toujours beaucoup d'élégance. Pour mettre par dessus j'ai vu une délicieuse veste un peu cintrée en popeline de soie marron foncé. La veste est fendue derrière pour laisser voir une belle ceinture de crêpe de chine, ou de surah bleu de ciel. Grand col de guipure d'Irlande, manchettes idem, et petit jabot coquillé continuant jusqu'au bas de la veste. Cravate bleu de ciel. Chapeau de paille marron, un peu retroussé de côté, doublé de bleu clair, avec plumes de même teinte. Bas bleu de ciel. Bottines mordorées.

Quoique l'époque ne nous paraisse pas com-porter les renseignements suivants, nous nous croyons obligées de les donner pour satisfaire aux demandes de quelques-unes de nos lectrices, demandes auxquelles il ne nous a pas été possible de répondre dans les renseignements et conseils du mois de juin, ainsi qu'elles le sou-haïtaient, parce que cette nomenclature de prix exige une place trop longue dont on ne peut dis-poser à la petite correspondance.

La première série des châles de l'Inde comprend les châles de 400 à 700 fr.; la seconde ceux de 700 à 1,200 fr., série fine; la troisième de 1,200 à 1,800 fr. est de très-belle qualité et présente de riches dessins; la quatrième de 1,800 à 2,500 fr. offre un choix de beaux dessins, la qualité en est très fine. A 3,000, 4,000, 5,000 fr., qualités exceptionnellement belles, types hors ligne. Ré-sumons: une belle qualité moyenne se trouve de 800 à 1,500 fr.

Les châles carrés coûtent, séries correspon-dantes à celles indiquées ci-dessus: de 300 à 600 fr.; de 600 à 1,000 fr.; de 1,000 à 1,500 fr.; de 1,500 à 2,000 fr. Au-dessus, pièces excep-tionnelles à 2,500, 3,000 et même 5,000 fr. La belle qualité moyenne se trouve de 600 à 1,200.

VISITES DANS LES MAGASINS

Nous désignons à nos lectrices la maison Ber-nier-Laffon, 160, rue Montmartre, pour les chaus-sures élégantes et solides. Les souliers en che-vreau glacés sont la plus charmante chaussure d'été; gracieux de forme, bien cambrés, les uns sont à piqûres blanches, les plus habillés décou-pés à jours avec talon Louis XV. Le soulier en chevreau glacé demi-lacé coûte 8 fr. 50 la paire; le soulier Charles IX à talon Louis XV, 14 fr. la paire; le soulier en coutil gris piqué en couleur forme Richelieu à talon Louis XV, coûte 10 fr. 50 la paire; en satin de fantaisie claqué en chevreau verni et piqué à dents, 13 fr. 50 la paire; le sou-lier en satin noisette claqué en chevreau doré, piqué et à talon Louis XV, 18 fr. 50. Une fantai-sie gentille: le soulier en chevreau glacé brodé

de perles en jais, coûte 15 fr. 50. N'oublions pas de signaler la bottine *Bain de mer*, en cuir jaune et toile à voile, indispensable au bord de la mer, et le soulier idem; tous deux solides, avec un aspect qui plaît généralement. Les Polonaises : en chevreau glacé, piquées, en chevreau doré, en satin noir avec clagues en chevreau glacé, cette dernière à guêtre façonnée, en satin marron avec clagues en chevreau doré, sont réservées pour les toilettes habillées; elles sont soignées et les talons Louis XV en gutta sont très légers.

Pour plus de renseignements, s'adresser à la maison Bernier-Laffon qui enverra le catalogue détaillé de ses chaussures.

BUSTES DE LA MAISON PÉLISSIER

4, rue Saint-Augustin-7, rue du Quatre-Septembre.

Les dames qui font faire chez elles leurs costumes, trouveront dans les bustes de M. Péliissier, une aide bien pratique pour essayer les corsages et draper les jupes. Ces bustes se font sur mesure et, montés sur une tige à pied, glissent de haut en bas, pour faciliter le drapé des jupes courtes et longues. Le prix, nous a-t-on dit, est très abordable et vite couvert par l'économie des façons. Si nous signalons ces bustes à nos lectrices, c'est que nous les croyons appelés à faciliter le travail, un peu aride, de l'essayage du corsage sur la personne, pour les couturières-amateurs. Nous engageons à demander à M. Péliissier le catalogue des bustes avec leurs prix.

EAU ET POMMADE VIVIFIQUES

De A. B., chimiste, chevalier de la Légion d'honneur
rue des Rosiers, 5 bis, chez M. L. Bonneville.

Ces renseignements serviront de réponse collective à celles de nos lectrices qui nous ont demandé de leur désigner des cosmétiques qui préviendraient et arrêteraient la chute des cheveux causée par la chaleur et la transpiration de la tête. Non seulement, l'eau et la pommade vivifiques fortifient la racine des cheveux, en arrêtent la chute, les font repousser aux places dégarnies, mais encore rendent aux cheveux blanchis prématurément leur couleur naturelle. Nous pensons que ces résultats répondent aux questions qui nous sont posées. Nous pouvons affirmer que les personnes qui n'useraient pour leurs cheveux que de la pommade et de l'eau vivifiques, les conserveraient brillants et souples, qu'elles éviteraient ces petites maladies du cuir chevelu telles que pellicules et démangeaisons qui les font tomber. Pour l'entretien, il suffit d'une ou deux applications de pommade par semaine en frottant avec le bout du doigt la racine des cheveux, une lotion d'eau par semaine au moyen d'une brosse douce. La boîte coûte 8 fr. et 4 fr. la

demi-boîte, 2 fr. le flacon et 1 fr. le demi-flacon. Boîte et flacon sont accompagnés d'une notice détaillée sur le mode d'emploi, suivant le degré de maladie des cheveux. Disons que les médecins les conseillent comme très bons et inoffensifs. Ecrire à l'adresse donnée.

PARFUMERIE DUSSER

1, rue Jean-Jacques-Rousseau.

Nous rappelons à nos lectrices que les pâtes épilatoires sont de deux sortes, pour le visage et pour le corps : la *Pâte épilatoire* pour le visage, le *Pilivore* pour les bras, réunissant toutes deux les garanties désirables d'efficacité et de parfaite innocuité.

Au moment des bains de mer, ce dernier produit est d'une utilité incontestable. Il débarrasse le bras du duvet et rend la peau blanche et lisse comme celle d'un enfant.

Le prix du *Pilivore* est de 10 fr. le flacon; celui de la *Pâte épilatoire*, 10 fr. et 20 fr. la double boîte.

Adresser la demande par mandat de poste à la *Parfumerie Dusser*, rue Jean-Jacques-Rousseau, 1.

M. VAILLANT, PROFESSEUR DE COUPE

Rue Montmartre, 150.

Beaucoup d'abonnées, en s'adressant à M. Vaillant, lui demandent d'envoyer des patrons par poste et contre remboursement; nous avons l'honneur de les prévenir que la poste ne se charge pas des envois contre remboursement et qu'il est indispensable d'envoyer le montant de ses demandes en mandats ou en timbres-poste français.

APERÇU DES PRIX

Corsage ordinaire, tunique, robe de chambre, Mantelet et paletot simple, en papier, non monté, le patron 1 fr. 50.

Les mêmes, sur mesure et monté en plus, 1 fr.

Les mêmes en mousseline, en plus 1 fr.

Le patron complet en mousseline, 3 fr. 50 c.

Visite, robe princesse, jaquette.

Le costume, 2 fr. 50 c.

Les mêmes, sur mesure et monté, 3 fr. 50 c.

Les mêmes, en mousseline, 5 fr.

MESURE A ENVOYER

Grosseur sous le bras; largeur de poitrine d'une emmanchure à l'autre; grosseur de taille et des hanches; largeur du dos et des basques; largeur de la carrure (moitié) en suivant le coude jusqu'au poignet; longueur du devant, depuis le milieu du dos au bas de la taille.

S'adresser, pour tous renseignements, à M. Vaillant, professeur de coupe, 150, rue Montmartre.

EXPLICATION DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES N° 4318

Modèles des magasins Tissier et Bourelly (ancienne maison Cheuvreux-Aubertot), boulevard Poissonnière, 7.

PREMIÈRE TOILETTE. — Toilette de grande soirée en satin bleu pâle, large rayure antique à dessin de fleurs nuancées. Jupe à longue traîne carrée découpée à crêneaux bordés de pattes de velours grenat; elles sont terminées dans le haut par un petit trèfle bordé comme elles d'une fine ganse d'or; de chaque ouverture des crêneaux s'échappe un flot de dentelle blanche coquillée, posant sur le plissé de satin uni qui borde la traîne. Tablier couvert d'une applique découpée, en satin écru, sur transparent bleu pâle, entre deux coquilles de dentelle, dans lesquels sont posés des nœuds de ruban grenat avec aiguilles dorées. Tunique simulée en applique de satin écru, sur laquelle sont disposées, comme à celle du milieu du tablier, de grosses marguerites ornées de pampilles de perles taillées. La jupe tombante est ouverte en draperie, retenue sur le côté par une agrafe de velours grenat, déouvrant un revers de satin rose bégonia. Corsage à basque découpée à crêneaux bordés comme ceux de la traîne; gilet de satin bleu pâle en pointe dans le bas et couvert d'une applique de satin écru, sur laquelle sont placées des marguerites comme celles de la tunique; le décolleté carré est orné d'une bande en applique assortie. Manche à crevés de satin bégonia, bordée d'une bande en applique. — Pouf de fleurs de côté, dans les cheveux.

TOILETTE DE MARIÉE. — Jupe ornée dans le bas de coquilles de satin et de volants de dentelle; tunique drapée en biais et bordée d'une frange de fleurs d'orange avec feuillage, qui se termine sur le haut de la draperie, à gauche, par une grosse touffe de fleurs. Corsage à pointe devant (1), lacé derrière; le dos princesse forme une longue traîne unie plissée à gros plis *tuyaux* se dirigeant vers le milieu. Une écharpe de tulle fixée devant, au corsage, est drapée en fichu, un petit bouquet se place au point où elle croise; elle

(1) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bimensuelle verte recevront ce patron le 16 juillet.

est retenue par un point sur le côté à la taille, et le petit bout bordé d'un plissé de dentelle reste flottant. Manche à parement droit relevé sur un parement-manchette, dépassant en satin coulissé avec talon montant.

PETITE PLANCHE COLORIÉE REPOUSSÉE

PETITE BANDE pour ameublement, appliques d'imberline ou de surah vieil or sur peluche cramoisie ou de tout autre nuance. Ces appliques sont bordées et fixées par une fine ganse noire et or.

SALON DE 1881

LA PETITE CLASSE, par M. J. Geoffroy (reproduction par le procédé pantotypique). — Encore un charmant sujet. Mesdemoiselles, qui va enrichir l'album de gravures pour lequel votre journal vous a déjà fourni tant de compositions variées. Ces jolis lutins vous donneront à étudier des variétés de physionomies les plus expressives; elles vous inspireront peut-être quelque compassion pour le pauvre instituteur, tout en vous faisant applaudir le jury qui a décerné une médaille à l'auteur.

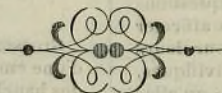
SEPTIÈME CAHIER

Robe de baby. — Tablier d'enfant. — Toilette en surah pékin. — Entre-deux. — Col en toile pour enfant. — Nœud en surah et dentelle. — Parure. — Petite garniture. — Elisabeth. — Mouchoir avec Julie. — Dentelle au crochet en couleur. — C. C. enlacs. — Robe d'enfant avec broderie beige. — Pliant de jardin. — Enveloppe-serviette. — C. T. enlacs. — Gabrielle. — Dentelle imitation. — Judith. — Pouf en drap bleu marine. — Costume en sergé prune. — Branche de roses. — Costume en armure beige. — Entre-deux. — Sac pour bain.

PLANCHE VII

1 ^{er} CÔTÉ	
ROBE D'ENFANT (broderie beige), page 4.	Cahier de Juillet.
TABLIER D'ENFANT (broderie russe), page 1.	
ROBE D'ENFANT, id., page 1.	
2 ^e CÔTÉ	
CORSAGE, costume en sergé prune, page 8.	
PARURE, page 2.	

Le Directeur-Gérant JULES-THIÉRY.





Juillet 1881

Imp. Th. Dupuy et fils, 22, r. des Petits-Hôtels Paris

4318

Journal des Demoiselles

Modes de Paris Rue Drouot. 2.

*Toilettes des Magasins TISSIER-BOURELY & C^{ie} ancienne M^{me} Chevreux Aubertot.
 Etoffes en foulard des Indes de la Compagnie des Indes 34, R. Haussmann. Parfumerie de la
 M^{me} Guerlain 15, r. de la Paix - Machines à coudre de la M^{me} Baclé 46, r. du Bac.*

Ayuntamiento de Madrid

